

Barrick Gold parmi les plus controversées

Publié le 24 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour le 24 mars 2012 à 05h00



Bloomberg

Aaron Regent, PDG de Barrick Gold

Barrick Gold est le seul représentant canadien parmi les 10 sociétés minières les plus controversées en 2011, selon un classement établi par la firme suisse RepRisk, spécialisée dans la recherche sur les enjeux sociaux, environnementaux et de gouvernance (ESG).

RepRisk présente les minières les plus critiquées dans les médias du monde entier en regard à des allégations de non-respect de l'environnement, des communautés ou des droits humains. Barrick prend le 7e rang d'un classement dominé par le producteur de charbon américain Alpha Natural Resources, l'aurifère américaine Newmont et la société diversifiée Glencore, de Suisse.

Rep Risk note que «plusieurs allégations d'abus sexuel, d'agressions, et de meurtres ont été liées aux employés de sécurité» de Barrick en 2011 en Tanzanie, où est active African Barrick Gold, et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

RepRisk rapporte aussi des critiques sur le projet Pascua Lama, dans les Andes, accusé d'avoir des impacts négatifs sur les peuples autochtones et d'endommager les glaciers. RepRisk recense aussi des accusations de manque de transparence, de corruption et de non-respect des règles environnementales.

Risque à la réputation

Le rapport de RepRisk n'examine pas la véracité des allégations rapportées, mais soutient que les critiques, fondées ou non, «ont eu un impact significatif sur la réputation des entreprises», selon Philipp Aeby, chef de la direction de RepRisk. «Il peut être dans le meilleur intérêt de ces sociétés les intérêts de tenir compte des signaux d'alerte et de s'engager de manière proactive dans les enjeux d'ESG soulevés par les divers groupes activistes, les employés, les gouvernements, les actionnaires et les communautés», a ajouté M. Aeby par voie de communiqué.

La Presse Affaires a porté le rapport à l'attention de Barrick Gold, qui a réagi dans une déclaration écrite. «La vaste majorité de nos mines et projets n'entraînent pas de conflit et obtiennent un fort soutien des résidents locaux. [...] Cependant, nous ne sommes pas parfaits. [...] Nous avons plusieurs mines dans des régions aux dynamiques complexes sur les plans social, économique et politique. Quand des problèmes surviennent, nous agissons pour trouver des solutions, ouvertement. [...] En contrepartie, les activistes antiminiers font fréquemment des accusations vagues et

de tout acabit contre Barrick, souvent en se basant sur de l'information tout simplement fausse.»

Barrick Gold affirme qu'elle a entrepris toute une série d'initiatives reconnues quant aux questions de responsabilité sociale. Après un processus qu'elle soutient avoir entamé bien avant les violences en Tanzanie, en mai dernier, elle a récemment créé un conseil consultatif externe sur les enjeux d'ESG. Même si Barrick est la seule canadienne au classement de RepRisk, elle n'est sûrement pas la seule minière d'ici qui suscite la controverse à l'étranger. Un rapport commandé par l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs miniers et rendu public par Mines Alertes Canada en 2010 était très critique envers les sociétés d'ici, responsables du tiers des conflits sociaux ou environnementaux dans le monde minier.

Un projet de loi privé visant à forcer les minières à rendre des comptes et à créer un mécanisme de traitement des plaintes contre les sociétés canadiennes à l'étranger a été battu par six votes à la Chambre des Communes en octobre 2010.

Le gouvernement fédéral a créé en mars 2010 un poste de conseiller en responsabilité sociale des entreprises de l'industrie extractive. Le conseiller a «le mandat d'examiner les pratiques en matière de RSE des sociétés canadiennes qui oeuvrent à l'étranger et de conseiller les intervenants au sujet de l'application des normes de rendement reconnues».

- 1 - Alpha Natural Resources (États-Unis)
- 2 - Newmont Mining (États-Unis)
- 3 - Glencore International (Suisse)
- 4 - BHP Billiton (Australie)
- 5 - Freeport-McMoran (États-Unis)
- 6 - Rio Tinto (Royaume-Uni et Australie)
- 7 (ex aequo) - Compania de Minas Buenaventura (Pérou)
- 7 (ex aequo) - Barrick Gold (Canada)
- 9 (ex aequo) - Anglo American (Royaume-Uni)
- 9 (ex aequo) - Vedanta Resources (Royaume-Uni)

Partager

Recommander

10

0